

Marie Moret à Ambroise Rétout, 1er mars 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Rétout, Ambroise \(1845-1901\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (115v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ambroise Rétout, 1er mars 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3513>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er mars 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Rétout, Ambroise \(1845-1901\)](#)

Lieu de destination Domfront (Orne)

Description

Résumé Remerciements chaleureux pour la lettre reçue. Explique ne pas être la meilleure interlocutrice au sujet des découvertes mécaniques de M. Rétout et lui conseille de contacter François Dequenne.

Support Le nom du destinataire, Rétout, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Industrie](#)

Personnes citées [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Rétout, Ambroise (1845-1901)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Sciences

Biographie Professeur français né en 1845 à Ouffières (Calvados) et décédé en 1901 à Domfront (Orne). Ambroise Ferdinand Georges Rétout fait des études littéraires et scientifiques au lycée de Caen (Calvados), puis il suit pendant trois ans à Caen les cours de sciences physiques et naturelles de la Faculté des sciences, les cours de philosophie à la Faculté des lettres et les cours d'économie politique à la Faculté de droit. Il est nommé en février 1869 au collège de Mortain (Orne), où il enseigne les sciences physiques et naturelles et l'économie politique. Sur le plan politique, il se définit comme républicain socialiste pacifiste et s'engage dans la vie politique locale. Il s'intéresse depuis plusieurs années à l'œuvre de Godin lorsqu'il correspond avec lui en 1881 pour proposer sa candidature à la direction des écoles du Familistère. Le 16 octobre 1881, Godin lui propose un poste d'enseignant, mais aussi de s'occuper du *Devoir* ou d'être son secrétaire. Ambroise Rétout semble désireux de participer à l'expérience familistérienne, mais ne donne pas de suite à ces propositions. Ambroise Rétout est nommé en 1885 au collège de Domfront (Orne). Il visite le Familistère le 1er septembre 1885. Il est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Direc. Familistère
1 mars 1892

Cher Monsieur, Répond

L'affectueux souvenir qui se
dégage de votre lettre du 26 février
nous a fait un très grand plaisir. La
bonne sympathie est si
rare.

Quant aux découvertes méca-
niques dont vous m'entretenez
je n'y entends pas le premier
mot et ne puis vous être d'au-
cune utilité. J'ajouterais
presque : au contraire.

Ces questions très fréquentes
dans les grandes maisons
industrielles (j'en entendais

112
parler du vivant de mon mari)
sont aujourd'hui du ressort
exclusif de l'administrateur -
gérant de la Ste de Familistère,
M. Dequenue.

Présentée par moi, - si abso-
lument étrangère à ces matières -
la question risquerait d'être
écartée sans presque aller
plus loin. Je crois donc que
la meilleure voie en cette
circonstance est de ~~vous~~ sou-
mettre directement la propo-
sition à qui devra pronon-
cer sur elle.

Recevez, cher Monsieur,
la cordiale effusion que
mon cœur retourne non d'ici.

Marie Gadin